

dans le document préparatoire pour le forum de Berlin, le réseau dénonça la mainmise des femmes blanches s'autorisant à parler aussi bien pour les femmes des banlieues que pour les prostituées. Qui parle au nom de qui ? Une question à garder sans cesse à l'esprit, ainsi que les privilèges liés à la blanchitude.

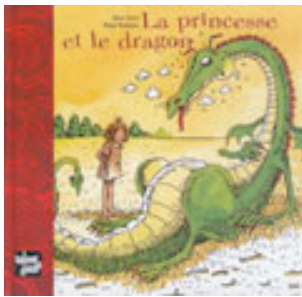
SUISSE

PATRICIA ROUX, du Centre en Etudes Genre de l'université de Lausanne,

présenta une étude de cas, en Suisse, démontrant le sexisme du racisme. A partir du problème des mariages forcés, comparaison fut faite entre un mariage forcé au sein d'une famille africaine vivant en Suisse et un autre, au sein d'une famille genevoise aisée. Dans les deux situations, la future mariée avait 15 ans. Un questionnaire adressé à un échantillon représentatif donna la conclusion suivante : la famille africaine fut jugée plus sexiste que la famille genevoise

malgré la similitude des situations. C'est dire qu'un même acte de violence (ici un mariage contraint) n'est pas expliqué de la même façon suivant qu'il s'agit de ses pairs ou des immigrés. Des points communs entre ces pays et le nôtre en ce qui concerne les femmes ? Comme en Chine, au Brésil et au Nicaragua, au niveau des lois, tout semble acquis. Encore faut-il les appliquer et là est tout le problème.

Interview par Christiane Mathys-Reymond



Ch. Mathys-Reymond :

L'Association lab-elle, fondée en novembre 2006, labellise des livres pour enfants à fort potentiel féminin. Pouvez-vous nous dire quels ont été les déclics à l'origine de cette fondation :

Souvenirs de lecture d'enfance aux personnages féminins ennuyeux, « nunuches », à la traîne des personnages masculins ? ou

Désir de préparer filles et garçons, dès l'enfance, à de nouveaux rôles ?

Ch. Kein :

C'est la rencontre entre les recherches menées par Anne Dafflon Nouvelle à l'Université de Genève sur la littérature enfantine et le diplôme en communication visuelle que j'étais en train de réaliser à la Haute école d'art

et de design de Genève qui est à l'origine de lab-elle. Je voulais concevoir une campagne visant à encourager une plus grande participation des femmes dans le monde politique et je me posais tout un tas de questions sur les raisons de la disparité du nombre de femmes et d'hommes engagés dans cette voie. Les conclusions des études d'Anne Dafflon Nouvelle répondaient en tout point à mes questionnements quant à la difficulté rencontrée par les femmes pour s'imposer sur la scène politique essentiellement décrite par les politicien-ne-s interviewé-e-s comme une arène où il faut savoir « se battre et prendre des coups ». Le label pour des « albums attentifs aux potentiels féminins » a été conçu comme un outil pour préparer filles et garçons, dès l'enfance, à une interchangeabilité des rôles habituellement attribués à l'un ou l'autre des sexes, à se sentir libres de s'épanouir à la fois dans la sphère privée et/ou publique.

Vous avez établi des critères de labellisation.

Comment avez-vous réalisé cette étape si importante ?

A l'aide de partenaires ?

Les critères ont été établis sur les conclusions des études universitaires. Il s'agissait de mettre l'accent sur les manques récurrents trouvés dans la littérature enfantine actuelle et qui ne correspondent pas forcément à l'évolution actuelle de la société. Ils ont été établis par l'Association lab-elle, discutés, affinés puis approuvés par la commission de lecture, indépendante, chargée de labelliser les livres pour enfants.

Quels sont ces critères ?

En bref, ils concernent les personnages ; nous avons en vue :

- des filles dans des rôles actifs, volontaires et valorisés ;
 - des garçons valorisés dans des rôles/activités/sentiments habituellement attribués à l'univers féminin ;
 - des femmes dans des rôles de mères non stéréotypés ou des rôles professionnels diversifiés ;
 - des hommes valorisés dans des rôles/activités/sentiments habituellement dévolus à l'univers féminin ou associés à un réel partage des tâches entre les sexes.
- Pour plus de détails et les explications scientifiques concernant ces critères : www.lab-elle.org

Une commission de lecture se réunit quatre fois par année, en vue de labelliser.

Ses membres sont-ils / elles des professionnel-le-s de la lecture ?

La commission de lecture compte 9 membres, provenant de plusieurs cantons romands et d'horizons professionnels distincts – livres, petite enfance, éducation, égalité, psychologie, communication visuelle et entrepreneuriat. Ces personnes sensibles à la littérature enfantine ont envie de contribuer à conscientiser le public concerné : il subsiste un manque dans la littérature enfantine actuelle.

Les enfants élisent-ils aussi un livre, comme au Salon du Livre ?

Le prix lab-elle se décline en deux versions annuelles distinctes: une même sélection de dix albums labellisés est lue et évaluée en automne par un jury d'adultes et au printemps par un jury d'enfants. Les livres illustrés sont créés par des adultes à l'intention d'un public d'enfants, il est donc intéressant et novateur de soumettre une sélection identique à ces deux publics.

Votre label commence-t-il à être connu ? Comment faites-vous votre publicité ?

Le lab-elle est diffusé par une grande majorité des librairies jeunesse de Suisse romande ; de nombreuses bibliothèques participent également en apposant l'autocollant sur les livres labellisés, plus de 500 enfants de toute la Suisse romande ont participé à la première édition du prix lab-elle 07-08, et pour finir, le comité de soutien compte à ce jour presque 800 membres. On peut donc en conclure

que l'information circule et rencontre un intérêt toujours croissant auprès du public.

La principale source d'information est le site internet www.lab-elle.org. L'exposition lab-elle circule depuis bientôt trois ans non-stop dans différentes institutions du livre et de la petite enfance. Des signets marque-pages, un poster, des dépliants, des cartes postales sont diffusés via les écoles et les lieux de lecture participant au label.

Et les auteur-e-s pour la jeunesse, s'inspirent-ils/elles de ces nouveaux critères de labellisation ?

Nous n'avons aucun moyen de le savoir concrètement, néanmoins nous recevons de nombreux messages d'auteur-e-es et d'illustrateurs-trices qui approuvent et soutiennent notre démarche.

Avez-vous des retours favorables de la part des jeunes lecteurs et lectrices ?

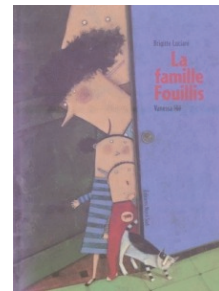
La remise du Premier Prix lab-elle jury enfants 07-08 avec la présence de plus de 150 enfants au Salon du livre nous a permis d'avoir des réactions directes avec les premiers-ères concerné-es. Tous les enfants présents – filles comme garçons – ont témoigné de leur sensibilisation aux rôles dévolus à l'un et l'autre des sexes, et de la possibilité de rendre cette frontière perméable. Ce témoignage collectif nous a confortées dans l'importance du rôle que le lab-elle joue auprès du public cible.

Sur votre site, vous invitez les visiteurs et visiteuses à suggérer tel livre à labelliser. Cette proposition rencontre-t-elle des échos ?

Des livres nous sont régulièrement proposés, soit par des professionnel-le-s du livre, soit par des personnes sans formation dans le domaine et qui aiment la littérature enfantine ; cette collaboration est très précieuse pour nous.

A la veille de Noël, pouvez-vous nous présenter un ou deux livres que vous êtes particulièrement heureuses d'avoir labellisés ?

La princesse et le dragon de Robert Munsch et Michael Martchenko des Editions Talents hauts en 2005. Ce livre a obtenu la seconde place du jury adultes 07-08 et la troisième du jury enfants 07-08, il plaît à la fois aux enfants et aux adultes, une vraie réussite donc.



Résumé : Elisabeth et son fiancé ont tout pour être heureux, ils vont bientôt se marier, mais voilà que le jeune prince est enlevé par un dragon. Elisabeth prend son courage à deux mains, traverse la forêt profonde et part à la recherche de son fiancé. Mais quelle sera la réaction de celui-ci face à Elisabeth toute décoiffée avec des habits déchirés?

La Famille Fouillis de Brigitte Luciani et Vanessa Hié des Editions Nord-Sud en 2004, une des sélections pour le prix '08-'09 et les livres de la série Rita et Machin font partie de mes coups de coeur personnels.